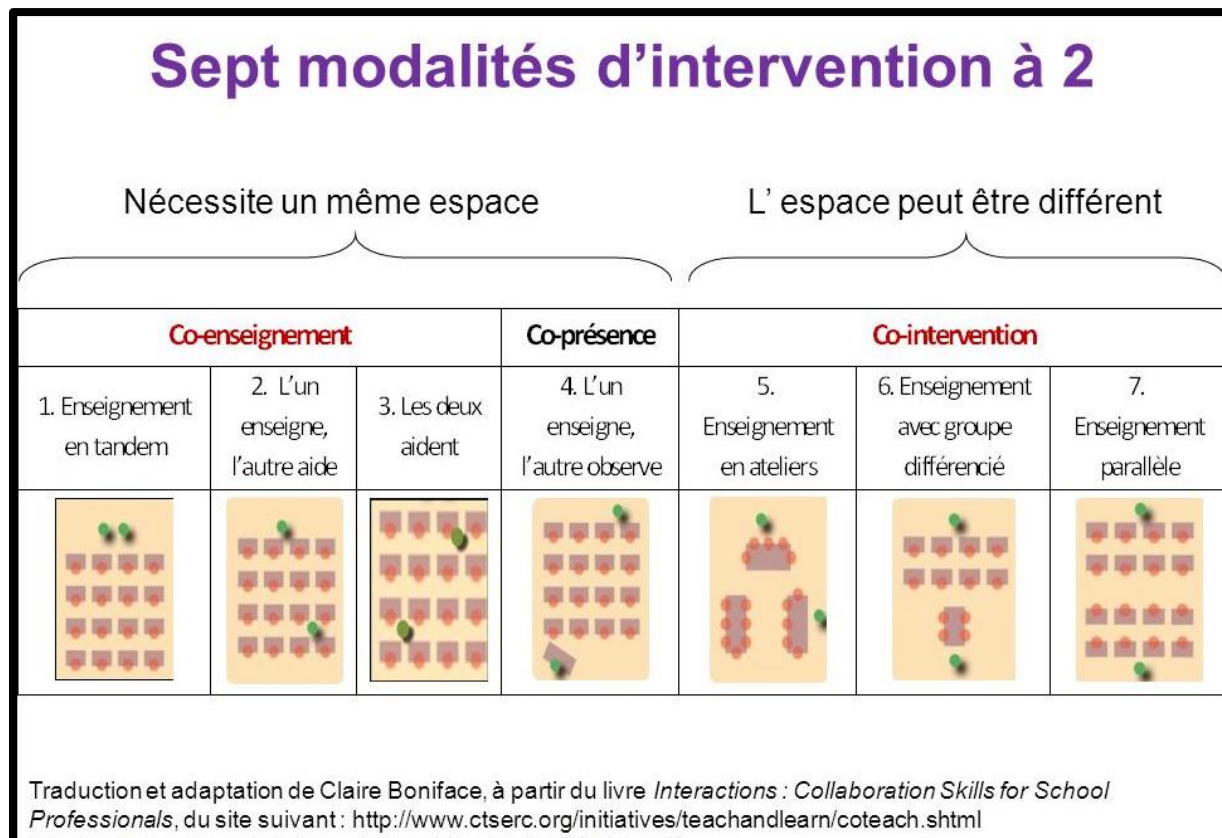


ETLV – SITUATIONS DE CO-ENSEIGNEMENT

Il faut bien distinguer co-animation et co-enseignement.

La co-animation est centrée sur la mise en place des activités et ce qui se passe en cours alors que le co-enseignement insiste bien sur la conception et la création des séances en croisant les deux disciplines en termes de connaissances, compétences attendues.

Voici un document intéressant présentant les situations de co-animation pendant les séances



1. Enseignement en tandem :

Il s'agit, pour les deux enseignants, de se partager la présentation des éléments techniques. Il ne faut surtout pas que l'enseignant d'anglais soit juste dans la dynamique de la traduction et donc il serait opportun que les deux enseignants parlent en anglais.

L'un des avantages est que lorsque les élèves sont confrontés à un anglais qui n'est pas forcément celui de l'enseignant de langue, ils se sentent plus en confiance pour participer d'eux-mêmes.

Cette situation nécessite un vrai travail en amont de préparation à deux et de répartition des tâches de transmission.

2. L'un enseigne, l'autre aide :

Il s'agit, dans cette situation, que chaque enseignant prenne la main, en alternance. L'autre aide les élèves. Cette situation est aussi efficace si les deux enseignants parlent en anglais pour le coup.

Pendant cette situation est minimale car elle débouche sur la situation 3.

3. Les deux aident :

Il s'agit, dans cette situation, de mettre les élèves en activités de groupe, essentiellement, et de pouvoir ainsi aider plus de groupes en simultanée que s'il y a qu'un seul groupe.

Dans cette situation, une fois de plus, les deux enseignants doivent réagir aux sollicitations des élèves en anglais. Dans le cas où les élèves ont encore le réflexe de parler français, il serait bon de répondre en anglais malgré tout, afin de créer une habitude qui, petit à petit, se fera.

4. L'un enseigne, l'autre observe :

Il s'agit, là, de permettre à chaque enseignant d'observer comment l'autre fait et ainsi de pouvoir, après, faire un retour croisé afin de développer une vraie réflexion pédagogique croisée.

5. Enseignement en ateliers

Il s'agit, ici, de mettre les élèves en ateliers. Par exemple sur des études de cas différents avec une mise en commun collective à la fin.

On peut dans cette situation, être dans la même salle ou avoir deux salles séparées mais proche.

On peut aussi faire tourner les élèves entre les deux salles.

Cependant, attention de ne pas séparer les deux disciplines et ne pas proposer : atelier de langues et atelier « technique » car sinon les élèves ne percevront pas l'idée de croiser les disciplines.

6. Enseignement en groupes différenciés :

Dans cette situation, on peut envisager de proposer des ateliers différenciés.

Ceci impliquera, un travail en amont, entre les deux professeurs pour faire ressortir des besoins d'élèves face à des attendus et ainsi faire des groupes dans cette direction.

Cependant, cela peut s'avérer plus délicat, car une fois encore, il faut essayer de ne pas cloisonner les disciplines et plutôt envisager cela sous forme de compétences attendues avec plusieurs niveaux. Par exemple: traitement d'informations dans des ressources : niveau 1, niveau 2, niveau 3.

7. Enseignement en parallèle :

Cette situation est risquée car on aurait tendance à cloisonner les disciplines.

Il faut donc être vigilant et plutôt proposer de faire tourner les élèves dans chaque groupe et commencer au moment de changer par un recap de ce qui a été dit dans l'autre groupe afin de s'assurer qu'aucun élève ne soit perdu.